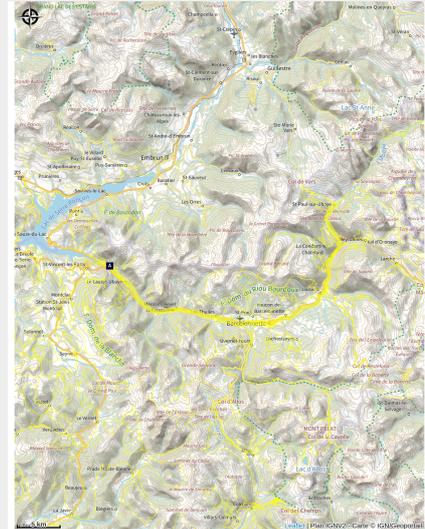


Rivière Ubaye

Autour de Seyne-les-Alpes, du lac de Serre-Ponçon et de la vallée du Bès



Navigation sur la rivière Ubaye (JS)



La rivière Ubaye qui va de sa source au pied du Brec de Chambeyron, à la frontière italienne aux portes du Parc du Mercantour et jusqu'au lac de Serre-ponçon à la frontière avec les Hautes-Alpes dans lequel il rejoint la Durance. Seule rivière sauvage au débit naturel sur laquelle pratiquer les activités d'eau vive dans le département.

Fond de vallée encaissé qui serpente entre forêts et en contrebas de petits villages y compris en passant sous des ponts anciens.

Niveau et débit d'eau intéressants d'avril à octobre.

Une des plus belle rivière sportive de France l'une des rares en débit naturel quasi vierge de tout équipement.

Plusieurs dizaines de kilometres de navigation de la classe I à la classe V+

Plusieurs parcours tous niveaux en fonction de la saison et du niveau d'eau.

Rivière sauvage et naturelle, héritage du passé glaciaire de la vallée. La physionomie particulière

Informations pratiques

Pratique : Canoë-kayak

Période : avril octobre

Échelle de cotation :

Classe : II - Moyennement difficile

Thèmes : Lac, cascade et rivière

Description

Alimentation: nivale

Période favorable :Printemps-été Après une très grosse pluie (grand bassin versant)

Echelle limnimétrique :

La gendarmerie du Lauzet fournit tous les jours le débit de la rivière (du printemps à fin août)et affiche les résultats sur la fenetre triangulaire visible depuis la route.

Webcam au niveau du pont sur l'aire du Martinet à Meolans-Revel.

Qualité de l'eau: Bonne

Les parties les plus empruntées par les rafts (=touristes) sont généralement propres (Martinet Lauzet).

Sur les infrans du bas on retrouve fréquemment machines à laver, moteurs... sur la berge

Mais on peut tomber aussi sur des bonnes surprises (Pagaies,kayaks!!)

Température de l'eau: froide

Risques particuliers:

tronçon 1: de Saint Paul-sur-Ubaye à l'esplanade Pellegrin

tronçon 2 : de Pellegrin au Pas de Grégoire

tronçon 3 : du Pas de Grégoire au Pont de Barnuquel

tronçon 4 : du Pont de Barnuquel au Pont Long

tronçon 5 : du Pont Long au karting

tronçon 6 : du karting a à Gimette

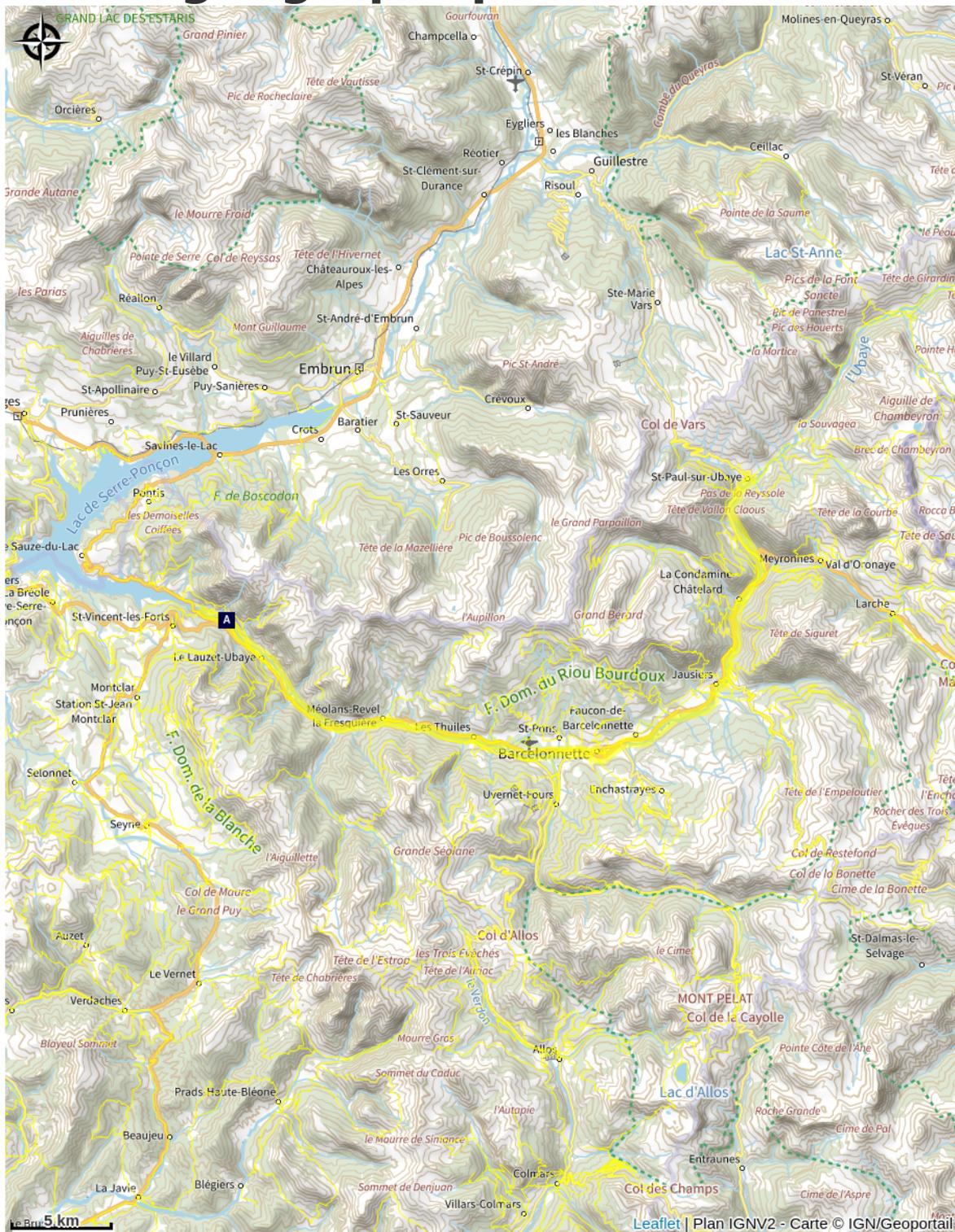
tronçon 7: de Gimette à Rioclar

tronçon 8: de Rioclar à la Fresquièrè

tronçon 9 : de la Fresquièrè au Martinet

tronçon 10 : du Martinet au Moulin au Lauzet-Ubaye

Situation géographique



-  Gîte d'étape - épicerie La Souste (A)
-  Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (C)
-  Essaim de séismes de 2003-2004 (E)
-  Villas mexicaines (G)
-  Le chef lieu de la commune (B)
-  Essaim de séismes de 2012-2015 (D)
-  Barcelonnette (F)
-  Les laves torrentielles (H)

Toutes les informations pratiques

Lieux de renseignement

Office de tourisme de Barcelonnette

Place Frédéric Mistral, 04400

Barcelonnette

info@barcelonnette.com

Tel : +33 (0)4 92 81 04 71

<http://www.ubaye.com/>



Sur votre chemin...



Gîte d'étape - épicerie La Souste (A)

Anne RUDIGER vous accueillera dans son gîte, simple et chaleureux, où vous pourrez vous ressourcer avant de repartir, le lendemain, à la découverte de ces merveilleuses montagnes qui nous entourent.

Le Village
04530 St Paul sur Ubaye

+33 (0)4 92 84 32 99
gitelasouste@gmx.net

<http://www.gitelasouste.com>

Crédit photo : Anne Rudiger



Le chef lieu de la commune (B)

A l'origine, La Condamine était un simple hameau du village de Châtelard, situé plus en hauteur. Lors de la Révolution, la commune de Châtelard fut créée, dont dépendait La Condamine. Puis au XIXe siècle, La Condamine prospéra tandis que Châtelard perdait de l'importance. En 1850, le siège de la commune fut transféré de Châtelard à la Condamine, et la commune prit le nom de La Condamine-Châtelard.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (C)

Plus que par des séismes classiques du type "choc principal + répliques" qui surviennent cependant de temps à autre, la vallée de l'Ubaye est caractérisée par une sismicité en essaims. C'est en particulier le cas dans sa partie haute (Barcelonnette et au-delà) où les essaims sont très fréquents et où est apparue au début du XXIe siècle à La Condamine-Châtelard une activité tout à fait exceptionnelle : un premier essaim (2003-2004) a été pris en relais par un second (2012-2014), lui-même initié par un séisme de magnitude 4,3 en février 2012, puis réactivé (2014-2015) par un second séisme de magnitude 4,8 en avril 2014.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaim de séismes de 2012-2015 (D)

L'essaim de 2003-2004 était devenu complètement inactif lorsque, 8 ans plus tard, un séisme de magnitude 4,3 s'est produit le 26 février 2012 à quelques kilomètres de distance au nord-ouest. Ce séisme, suivi de répliques pendant les premières 24 heures, a activé un autre essaim, lui aussi d'orientation NW-SE, mais décalé par rapport au précédent. Le nouvel essaim s'est lentement développé : il atteignait deux ans plus tard, une longueur totale de 6 km lorsque, le 7 avril 2014, un nouveau séisme de magnitude 4,8 s'est produit, avec un épïcêtre au même endroit qu'en 2012, mais un foyer situé 1 km plus en profondeur. La réactivation de la totalité de l'essaim 2012-2014 a été immédiate. Dans les mois qui ont suivi, l'alignement s'est encore prolongé sur ses deux extrémités pour atteindre, en juillet 2015, une longueur totale de 11 km.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaim de séismes de 2003-2004 (E)

L'essaim de 2003-2004 est le plus prolifique jamais observé en France. Bien que la vallée de l'Ubaye soit l'une des zones les plus sismiques des Alpes françaises, dans un secteur de 270 km² centré sur La Condamine-Châtelard ne se produisent habituellement chaque année que quelques séismes de faible magnitude. En deux ans, on en observera plus de 16 000.

- de janvier à avril 2003, la crise reste modérée (en moyenne 8 séismes détectés quotidiennement, avec la plus forte secousse, de magnitude 2,3, le 14 mars) ;
- en mai-juin, les magnitudes ne dépassent pas 1,5, ce qui pourrait faire croire que l'activité est en train de décroître et que la crise est en voie d'extinction ; en réalité, de nombreux séismes continuent à être détectés (24 par jour en moyenne) ;
- le 21 juin et jusqu'au 5 octobre, l'activité reprend sur un rythme soutenu (80 séismes par jour en moyenne, avec un pic à 361 séismes le 23 juin, un autre pic à 285 séismes le 3 octobre) ; 9 séismes dépassent la magnitude 2, avec un maximum le 27 juillet (magnitude 2,4) ;
- du 6 au 30 octobre, la sismicité est caractérisée par des magnitudes atteignant 2,7 à trois reprises, alors même que le nombre de séismes décomptés commence à décroître (47 par jour en moyenne) ;
- à partir de novembre 2003 et sur toute l'année 2004, l'activité décroît très nettement, avec cependant quelques reprises (au total sur cette période, seulement 8 séismes de magnitude supérieure à 2).

L'essaim s'étire sur 9 km de long, dans une direction NW-SE en travers de la vallée. La zone de rupture, presque verticale, se situe entre 3 et 8 km de profondeur. L'activité a débuté en un endroit bien précis à l'aplomb de La Condamine-Châtelard, et s'est ensuite diffusée en périphérie pour se concentrer à l'extrémité sud-est de l'essaim où ont été localisés les 3 séismes de magnitude 2,7 d'octobre 2003.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Barcelonnette (F)

Il règne comme un parfum d'ailleurs que vous aurez plaisir à découvrir à Barcelonnette. Laissez-vous surprendre par ses villas atypiques, ses places animées pleines de charme et son centre historique aux couleurs chaleureuses.

Vous aimerez son centre piéton qui regorge de bonnes tables, ses boutiques variées et, bien sûr, ses villas surprenantes dites « des mexicains », héritage d'une époque qui marqua à tout jamais la ville. Barcelonnette vous invite à flâner et à découvrir son passé.

Crédit photo : Teddy Verneuil/AD04



Villas mexicaines (G)

Son histoire est intimement liée aux Amériques : Au XIXe siècle, plusieurs milliers de ses habitants sont partis à l'aventure au Mexique et la ville conserve aujourd'hui de cette époque un patrimoine architectural impressionnant caractérisé par de nombreuses villas. Ces belles demeures bourgeoises commanditées par les émigrés revenus au pays fortune faite, témoignent des liens profonds que Barcelonnette continue d'entretenir avec le Mexique.

Crédit photo : Teddy Verneuil/AD04



Les laves torrentielles (H)

Les laves torrentielles sont des crues qui se forment à la suite d'un phénomène orageux ou une fonte des neiges brutale. Les versants d'adret sont les plus sensibles.

Ces phénomènes sont localisés sur le bassin versant. Ils peuvent néanmoins concerner un seul ou plusieurs torrents. Ils sont présents sur un grand nombre d'affluents dont les plus connus sont le Riou Bourdoux, l'Abéous, ou encore les torrents de Faucon, des Sanières, du Bourget, des Thuiles. Pour ces torrents les volumes de matériaux transportés lors d'un événement centennal se situent entre 100 000 et 200 000 m³.

Crédit photo : Mairie de Faucon-de-Barcelonnette